
M.E.S., Numéro 130, Vol.2, septembre – octobre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 11 octobre 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2023

AIDE HUMANITAIRE DANS LE CONFLIT KAMUINA NSAPU ENTRE 2016 ET 2019, EN TERRITOIRE DE DIBAYA. UNE LECTURE CRITIQUE

par

Grégoire NYONGA MPOYI

Chef de Travaux / ISDR-Tshibashi

Masterant en Sociologie, Université de Kinshasa

Résumé

Parti d'une revendication [légitime] du chef coutumier Kamuina Nsapu dans le territoire de Dibaya (Kasaï Central) qui était mal gérée par le pouvoir, le conflit qui porte le même nom et qui a opposé sa milice aux forces de l'ordre, a causé des milliers de morts, des blessés, l'incendie ou la destruction des maisons, des infrastructures et les édifices publics, mais aussi un déplacement massif des populations ainsi que leur errance à travers le territoire de Dibaya comme d'ailleurs à travers la province. Quant à l'aide humanitaire apportée, elle a été négativement appréciée par les victimes qui ont plutôt préféré plus une aide sous forme de cash qui leur aurait permis de s'adonner aux activités génératrices de revenus. Pour cela, les humanitaires devraient procéder à l'identification préalable des besoins de ces populations meurtries.

Mots-clés : aide humanitaire, conflit, territoire

Abstract

Starting from a [legitimate] claim by the customary chief Kamuina Nsapu in the territory of Dibaya (Kasaï Central) which was poorly managed by the authorities, the conflict which bears the same name and which pitted his militia against the police, caused thousands of deaths, injuries, the burning or destruction of houses, infrastructure and public buildings, but also a massive displacement of populations as well as their wandering across the territory of Dibaya as elsewhere across the province. As for the humanitarian aid provided, it was negatively appreciated by the victims who rather preferred aid in the form of cash which would have enabled them to engage in income-generating activities. To do this, humanitarians should carry out a prior identification of the needs of these devastated populations.

Keywords : humanitarian aid, conflict, territory

INTRODUCTION

Le territoire de Dibaya dont question est l'un de cinq territoires qui composent la Province du Kasaï Central, elle-même issue du démembrement de la Province du Kasaï Occidental. Outre la ville de Tshimbulu, Dibaya compte 48 groupements et 811 villages pour une population d'environ 612.734 habitants regroupés en cinq secteurs que sont Dibanda, Kamuandu, Kasangidi, Tshishilu et Dibatayi. Ce dernier Secteur est le fief même du Grand Chef coutumier du nom de Kamuina Nsapu, le catalyseur d'un conflit qui, depuis lors, porte son nom et qui a causé des affres inimaginables, défrayant la chronique en RDC dans le monde.

En effet, après la mort de son prédécesseur, Jean Prince Mpandi fut choisi, en 2010, par la famille régnante du Groupement des Bajila Kasanga comme leur nouveau Grand Chef Kamuina Nsapu, qui est le titre de pouvoir au niveau légal. En tant que tel, il devrait être reconnu à l'échelon local par les autres chefs coutumiers du territoire, mais aussi au plan provincial et au plan national. Pour des raisons inavouées, la reconnaissance officielle n'était toujours jamais accordée jusqu'au déclenchement du conflit.

Sur ces entrefaites et suite à une alerte qui se serait révélée fautive par la suite et qui faisait état de la détention par le Prince Mpandi des armes et munitions de guerre, une expédition punitive fut organisée par le pouvoir, en date du 04 avril 2016 dans le palais du

Grand Chef et en son absence avec à l'affiche, perquisition de la maison, ligotage et séquestration de la femme du Chef, tentative de viol, profanation des fétiches, du toge, de la canne et autres objets sacrés qui sont autant de symbole et attributs de pouvoir du Chef dans le pays de Dibatayi. Telle est la goutte qui a fait déborder le vase et qui servira de détonateur qui déclenchera la colère de Kamuina Nsapu contre tout ce qui est Institutions étatiques, qui symbolisent l'Etat (Services de sécurité, c'est-à-dire les FARDC, la PNC, l'ANR, la DGM, etc.) dont il résolut fermement de débarrasser tout l'Espace Kasai.

A cette fin, Kamwina Nsapu va constituer une milice de plus de 800 jeunes mus par la fibre révolutionnaire qu'il emballa dans un Mouvement politico-coutumier dénommé « *Kabukulu* », c'est-à-dire ce qui relève de l'ancestralité ou de la tradition. Il les fit subir des rites initiatiques tels l'ingurgitation de la potion d'invincibilité et d'invulnérabilité contre toute mort par balles ou par armes blanches, tranchantes ou contondantes.

Cela étant le tout premier affrontement meurtrier avec les forces de l'ordre ont eu lieu au début du mois d'août 2016, dans les villages Kabundi-a-Kabongo et Mindula, dans le Secteur de Kasangidi, dans le territoire de Dibaya, avant leur progression vers l'actuelle ville de Tshimbulu, pour ensuite s'étendre dans le reste du territoire en l'embrasant dans l'ensemble non sans affecter les provinces voisines [Kasai, Kasai Oriental, Lomami, Lualaba et même la ville Province de Kinshasa.

La journaliste française Sonia Rolley, de Radio France Internationale, a eu à réaliser, en 2017, une intéressante étude sur les violences au Kasai liées au phénomène *Kamuina Nsapu*. Dans celle-ci, elle y souligne le caractère inouï aussi bien de l'insurrection que de la répression qui s'en est suivie ainsi que le lourd bilan en termes de morts, de localités affectées par le conflit, de maisons brûlées, de bâtiments de l'Etat détruits, de déplacés internes en territoire de Dibaya ainsi que des réfugiés dans la province angolaise de Lunda Norte. Elle y montre surtout combien loin d'éteindre le feu, la mort de Jean-Prince Mpandi dit Kamuina Nsapu l'a attisé plutôt et permis à son « rêve » de pouvoir se réaliser : une armée de jeunes se lève contre l'autorité de l'Etat, début d'une insurrection sans précédent et d'une répression d'une rare violence dans l'espace Grand-Kasai¹. Le Conseil Régional des ONG de Développement « CRONGD Kasai Occidental » a montré, pour sa part, combien la pauvreté des populations locales, déjà légendaire, en était arrivée à être accentuée par le fait de ce conflit. Et, le bilan de la tragédie, rien que jusqu'en août 2017, soit une année seulement après le déclenchement des hostilités, était déjà lourd et de loin supérieur à celui des provinces de l'Est².

Voilà qui appellera l'intervention des acteurs humanitaires³ qui ont déferlé dans le territoire de Dibaya, au chevet des populations vulnérables, victimes de ce conflit.

Le souci à présent est de savoir si les vulnérabilités des populations prises en charge par la réponse humanitaire dans ledit territoire ont été une réalité ou, plutôt, une fiction ? Et, quelle appréciation ces populations ont-elles globalement de cette réponse humanitaire ?

Consécutivement à ces questions, nos hypothèses de travail s'énoncent comme suit :

¹ SONIA, Rolley, et al, *RDC : Violences au Kasai, Kamuina Nsapu, la mort d'un Chef*, Paris, s.é., 2017, pp. 5, 46, 51.-

² CRONGD K.Occ., *Plan stratégique du CRONGD 2018 - 2020*, Kananga, s.é., 2017, pp.3-4.-

³ Les plus en vue d'entre les 25 dénombrés sont : PAM (Programme Alimentaire Mondial), Vision Mondiale, ACF (Action contre la faim), PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance), USAID (Agence Américaine pour le Développement International), FAO (Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture), WAR CHILD et, AVREO (*Acronyme non décrypté par les enquêteurs*).

- les vulnérabilités des populations prises en charge par la réponse humanitaire dans le conflit *Kamuina Nsapu* en territoire de Dibaya seraient bien une réalité et, non une fiction.
- Les populations du territoire de Dibaya auraient face à cette aide humanitaire portée à l'endroit victimes de ce conflit, une appréciation globalement négative.

Hormis cette introduction et la Conclusion à la fin de l'étude, ce travail s'articule en trois points. Le premier porte sur la définition des concepts clés, délimite l'étude et indique la démarche méthodologique suivie. Le deuxième traite des vulnérabilités engendrées par le conflit *Kamuina Nsapu* dans le territoire de Dibaya. Le troisième, enfin, inventorie les différentes aides humanitaires apportées à ces populations victimes des atrocités, notamment leurs contenus, leur appréciation par les populations locales ainsi que les propositions d'amélioration cette aide par rapport aux vœux de celles-ci.

I. DONNEES THEORIQUES DE BASE

1.1. Définition des concepts de base

Dans le contexte de cette étude et en rapport à cette thématique, nous nous proposons de définir deux concepts que son *aide humanitaire* et *conflit*. Commençons par définir le premier qui est en quelque sorte un syntagme.

1.1.1. Aide humanitaire

Une aide humanitaire peut être comprise comme une sorte d'aide à la fois urgente et ponctuelle, mise en place lors d'une situation de crise exceptionnelle ou de catastrophe naturelle, en vue de sauver des vies, de soulager la souffrance, de maintenir les structures médicales, d'améliorer la santé, de réhabiliter l'assise psychique des victimes et, de restaurer leur dignité.¹ En d'autres termes, l'objectif d'une aide humanitaire qui, du reste, se distingue de l'aide au développement, est d'assurer assistance et protection aux personnes vulnérables, de répondre tant soit peu aux besoins des populations en danger, aux soucis des personnes en détresse.²

1.1.2. Conflit

Un conflit consiste en un affrontement ou heurts intentionnels, c'est-à-dire prémédité (s), entre deux êtres ou groupes de même espèce qui manifestent à l'égard des uns des autres, une hostilité en général à propos d'un droit et qui, pour maintenir, affirmer ou rétablir le droit, essaient de briser la résistance de l'autre, éventuellement par le recours à la violence, laquelle peut, le cas échéant, tendre à l'anéantissement physique de l'autre³ ».

Cette définition de conflit, qui est tout de même discutable en certains points, notamment dans la vision dualiste du conflit, c'est-à-dire qu'un conflit ne peut opposer que deux parties, alors que le terrain offre, toutefois, de nombreux exemples des cas, entre autres, sur des *conflits de type ternaire* qui, en soit peuvent opposer trois parties.

De là, notre proposition de définir le conflit comme une situation de tiraillement qui oppose deux ou plus de deux parties (individus, groupes ou communautés) autour d'un objet matériel ou immatériel et qui soit susceptible de dégénérer en violence morale, verbale ou physique, en rupture de relations et, partant, de communication. Dans ce contexte, ce qui s'est passé à Dibaya, en 2016 et qui a mis en prise dans le secteur de Dibatayi, l'autorité locale *Kamwina Nsapu* et les pouvoirs politiques du Kasai central répond à cette définition du conflit.

¹ YASH TANDON, cité par LUBO YAMBELE David, *Questions spéciales de la sociologie du développement et de la mondialisation*, Séminaire à l'attention des Apprenants en DES/DEA en Sociologie, (UNIKIN), Kinshasa, 2020, pp.110 – 117.

² Moteur Google, définition que nous faisons nôtre.

³ FREUND, J., *La sociologie du conflit*, PUF, Paris, 1983, p.113, cité par LUBO YAMBELE, D., *Sociologie rurale, panacée pour le développement*, Kinshasa, Editions du CEPAS, 2021, p. 232.

1.2. Délimitation de l'étude

Sur le plan diachronique, notre étude couvre la période des années 2016 à 2019, où l'année 2016 marque le déclenchement des hostilités par les Kamuina Nsapu, dans le territoire de Dibaya. Alors que l'année 2016, se caractérise par le tarissement des actions d'aide humanitaire consécutives à ces hostilités. Au plan synchronique, l'étude concerne le territoire de Dibaya, au Kasai Central et, précisément, dans le secteur de Dibanda, Kasangidi et Tshishilu.

1.3. Méthodologie suivie

Etant donné qu'il nous appartenait de confronter les données recueillies sur terrain dans les trois secteurs de Dibaya concernés par ce conflit et d'en tirer la leçon qui s'impose, nous avons recouru à la méthode comparative.

A cette méthode, nous avons joint la technique de tirage multiphasique, dite technique de tirage à plusieurs phases, ou à plusieurs degrés. Cette technique nous a permis de tirer trois sur cinq secteurs du territoire, 19 sur 48 groupements et enfin, 28 des 811 pour arriver à retenir un échantillon de 110 personnes. En plus, nous avons fait appel à l'interview individuelle structurée dans la production des données de terrain. Un questionnaire d'enquête a ainsi été administré aux unités échantillonnées, sous le mode d'administration indirect, pour garantir la récupération de toutes les fiches. Le dépouillement, l'analyse et la tabulation des données ont ainsi généré, par le croisement des variables "sexe" et "statut social" des enquêtés, le tableau I ci-dessous.

Tableau I : Echantillon d'étude sur l'aide humanitaire dans le conflit Kamuina Nsapu en Territoire de Dibaya

Sexe Statut social		Dibanda		Kasangidi		Tshishilu		Total
		H	F	H	F	H	F	
1	Notables de Groupement	3	-	2	-	1	-	6
2	Chefs/Notables de Village	3	-	8	-	3	-	14
3	Chefs de ménage	6	12	27	13	5	-	63
4	Responsables religieux	4	2	4	-	3	-	13
5	Animateurs des ONG	3	2	4	2	3	-	14
Sous-total		19	16	45	15	15	0	
Total		35		60		15		110
Proportions		31,82%		54,54%		13,64%		100%

Source : Notre enquête menée en territoire de Dibaya du 03 au 23 janvier 2020, sur l'aide humanitaire dans le conflit Kamuina Nsapu. Cette source est la même pour le reste des tableaux.

Ainsi que le renseigne les données du tableau ci-avant, le secteur de Kasangidi représente un peu plus de la moitié des enquêtés. Celui de Dibanda, pratiquement le tiers. Et, Tshishilu, un peu plus d'un dixième. Cette disparité d'enquêtés entre ces trois secteurs s'expliquent par le fait que ces différents secteurs ont été traités au prorata du nombre d'intervenants humanitaires dans chaque secteur retenu. Quant au faible effectif des femmes (31 pour 79 hommes), ceci s'explique au fait qu'elles sont rares en tant que responsables coutumiers, religieux et autres.

II. VULNERABILITES AU SEIN DES POPULATIONS DE DIBAYA VICTIMES DU CONFLIT KAMUINA NSAPU.

2.1. Types de vulnérabilités caractérisent ces populations victimes des atrocités Kamwina Nsapu

Le tableau II qui suit renseigne sur l'état de vulnérabilité des populations de Dibaya, dans les trois secteurs concernés par cette enquête. Par vulnérabilité, il faut entendre cette situation de faiblesse quelconque dans laquelle se trouve une personne qui, seule, n'est pas ou n'est plus capable de faire face à la gestion de ses intérêts, et qui met en danger l'intégrité de l'être qui est affectée, diminuée et donc en proie aux risques divers.

Tableau II : Vulnérabilités des populations victimes des atrocités causées par le conflit Kamuina Nsapu dans le territoire de Dibaya

N°	Types de vulnérabilités déclarés par les répondants	Fréquence	%
1	Pillage/vol des biens de la maison	56	34,78
2	Incendie/destruction des maisons	35	21,74
3	Pertes en vies humaines (membres de famille tués)	24	14,91
4	Crise alimentaire	11	6,83
5	Impécuniosité	7	4,35
6	Maladies/malnutrition aiguë	7	4,35
7	Déplacement forcé	5	3,11
8	Errance dans la nature (faute d'abris)	5	3,11
9	Conditions de vie insalubres	4	2,48
10	Accouchements précoces (+ effets)	3	1,86
11	Blessés/accidentés de guerre	3	1,86
12	Etat de stress	1	0,62
Total		161	100%

De divers types de vulnérabilités déclarés par les enquêtés à travers les trois secteurs, touchés par cette enquête, les plus en vue concernent les biens pillés/volés (34,78%), des maisons incendiées ou détruites (21,74%), la perte des membres de famille tués (14,91%).

III. AIDE HUMANITAIRE AUX POPULATIONS VICTIMES DES ATROCITES CAUSEES PAR LE CONFLIT KAMUINA NSAPU DANS LE TERRITOIRE DE DIBAYA.

3.1. Du contenu de l'aide humanitaire

L'aide humanitaire aux ménages du territoire de Dibaya victime du conflit *Kamuina Nsapu*, a porté en gros par les denrées ci-dessous tabulés sur les témoignages du terrain.

Tableau III. Contenu de l'aide humanitaire aux ménages victimes du conflit Kamuina Nsapu dans le territoire de Dibaya

N°	Contenu de l'aide humanitaire	Secteurs			Total	%
		Dibanda	Kasangidi	Tshishilu		
1	Semences	5	1	0	6	3,77
2	Matériels aratoires	2	1	0	3	1,88
3	Du cash	13	11	0	24	15,09
4	Vivres	16	48	15	79	49,68
5	Ustensiles de cuisine	13	2	0	15	9,43
6	Literie	3	1	0	4	2,51

7	Vêtements	6	1	0	7	4,40
8	Bâches	18	3	0	21	13,20
TOTAL [des fréquences]					159	100%

En dépit de la diversité de l'aide octroyée aux ménages, la distribution des vivres (farines, riz, haricot, sel, huile) vole la vedette avec (49,68%), suivie de celle du cash (15,09%). Tshishilu est, de tous les secteurs, le moins pourvu en actions humanitaires, les dégâts du conflit y a été moindres.

3.2. Appréciation de l'aide humanitaire dans le conflit Kamuina Nsapu par les populations de Dibaya.

Pour 67,4% des populations tous les secteurs confondus, l'aide octroyée n'était pas celle souhaitée. Les griefs mis à la charge de cette aide restent son insuffisance face aux pertes subies et par rapport à la taille des ménages (25%), son caractère éphémère en tenant compte de la durée de la crise créée par le conflit (61%) et, l'octroi de l'aide sans identification préalable des besoins des sinistrés (14%).

3.3. Des propositions d'amélioration du système d'aide humanitaire

Invités à faire des propositions pour l'amélioration du système d'aide humanitaire, les enquêtés en avancement une dizaine et proposent que l'aide soit octroyée surtout sous forme du cash (28%) ou sous forme d'activités génératrices de revenus (AGR) (15,8%), le tout reposant sur l'identification préalable des besoins réels des populations (12,2%).

En effet, l'aide en espèces (à la différence de celle en nature) laisse aux bénéficiaires une marge de manœuvres dans la satisfaction de leurs besoins. C'est ce que reconnaît OCHA¹ qui trouve que la stratégie des AGR procède de la pensée chinoise qui stipule de : « Donner du poisson à une personne pour qu'elle en mange pour un jour. Il faut plutôt lui apprendre à pêcher et elle mangera pour le reste de sa vie. »² En cela, il faut avant tout procéder par une identification préalable des besoins des bénéficiaires, car d'après Mahatma Gandhi : « Ce que vous faites pour moi, sans moi, c'est contre moi³ ».

CONCLUSION

Le conflit Kamuina Nsapu se révèle être le prototype d'une revendication d'un Chef coutumier très mal gérée par le pouvoir et qui a dégénéré jusqu'à embraser tout un territoire, toute la Province, tout l'Espace Kasai pour enfin affecter les provinces voisines jusqu'à toucher Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo.

Le degré de vulnérabilité qui a affecté le territoire de Dibaya à travers ce conflit qui fut pris en charge par les humanitaires ont été une réalité difficile à supporter et donc inimaginable dans l'entendement humain.

Chiffres à l'appui, les bénéficiaires de l'aide en ont, non sans quelques motivations, une appréciation somme toute négative. Aussi proposent-ils à l'avenir qu'une prédilection soit accordée à l'aide sous forme d'approche cash, assortie d'activités génératrices de revenus mais sous-tendue par une identification préalable des besoins. Nos deux hypothèses de départ se trouvent toutes ainsi confirmées.

¹ OCHA, *Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays*, ONU, New York, 1999, p.1.-

² Internet, Site Web le mercredi 18/09/2019, URL : www.unocha.org/drc.-

³ Idem.-

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- BOFAMBU NKOMBE, Etal, *Pathologie sociale*, Kinshasa, s.é., 2020, 199 p.
- COHEN Albert, *La déviance*, Gembloux (Belgique), Ed. Duculot, 1971, 239 p.
- CRONGD Kasai Occidental, *Plan stratégique du CRONGD 2018 - 2020*, Kananga, s.é., 2017, 57 p.
- EISA, *Programme de gestion du Médiateur de conflit*, Version 2, Johannesburg, Ed. d'EISA, 2005, 185 p.
- GHIGLIONE, Rodolphe et MATALON, Benjamin, *Les enquêtes sociologiques, théories et pratique*, Paris, Armand Colin, Collection U., 1978, 301 p.
- HAMULI, K., et al, *Paix et résolution pacifique des conflits durant la transition démocratique au Zaïre*, Kinshasa, Ed. du CNONGD, 1996, 202 p.
- KUMBA, Mavinga Marie-Josée, « L'assistance internationale ne peut jamais remplacer l'effort national », in *La crise humanitaire en RDC, enjeux et perspectives*, Magazine de la MONUC n° 17, Kinshasa, s.d.
- LUBO YAMBELE David, *Questions spéciales de la sociologie du développement et de la mondialisation*, Séminaire à l'attention des Apprenants en DES/DEA en Sociologie, (UNIKIN), Kinshasa, 2020, 160 p.
- LUBO YAMBELE David, *Sociologie rurale, panacée pour le développement*, Kinshasa, Editions du CEPAS, 2021, 262 p.
- OCHA, *Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays*, ONU, New York, 1999, 14 p.
- OCHA, *Plan de réponse humanitaire, la mise à jour pour 2018*, Site Web, URL : www.unocha.org/drc.
- RECODELAC, *Guide de résolution pacifique des conflits et médiation en milieux universitaires congolais*, Kinshasa, Editions du Recodelac, 2002, 99 p.
- SONIA Rolley, et al, *RDC : Violences au Kasai, Kamwina Nsapu, la mort d'un Chef*, Paris, s.é., 2017, 56 p.
- TSHIMBALANGA, A., *Gestion des conflits par la médiation au Kasai Occidental en République démocratique du Congo*, Vol. 1, Ed. Maison du Médiateur, [Kananga], 2013, 151 p.